

Chronique religieuse : 13-19 décembre 2017

« Surtout, n'oublie pas les pauvres! »

Par Monseigneur Albert Fréchette

Lors du dernier conclave, ce sont-là les mots que l'Archevêque-émérite de Sao Paulo, le Cardinal Hummes, ami et voisin du Cardinal Jorge Bergoglio, lui chuchota à l'oreille, en l'embrassant, au moment de son élection papale.

Et depuis, par ses paroles, et très souvent par ses actions, le Pape François se prouve fidèle à cette consigne amicale.

Tout récemment, à titre d'exemple, il envoie une lettre écrite de sa main, à Edwin Restrepo, soldat rencontré lors de sa visite en Colombie. Il y a 14 ans Edwin fut accidenté par une explosion de mine où il a perdu la vue, les deux jambes et le bras droit. Dans sa lettre, le Pape le remercie encore du don de sa casquette militaire, don qu'Edwin lui a fait lors de sa visite papale récente en Colombie, et que le Pape dit avoir placée bien en vue dans sa chapelle, et qu'il prie constamment pour lui et son pays. Edwin lui écrit: «Faire la guerre n'est pas facile. Et faire la paix est encore plus difficile. Nous sommes dans un processus de réconciliation».

Depuis qu'il est Pontife, le Pape François a écrit à beaucoup de gens, souvent à des enfants.

Nous nous souvenons tous qu'il s'est rendu dans la mer Méditerranée jusqu'à l'île Lampedusa pour attirer l'attention du monde sur la misère de tant de pauvres immigrants venus de plusieurs pays d'Afrique. Plusieurs périssent noyés.

Nous nous souvenons aussi de sa visite, accompagné du Patriarche Orthodoxe Demetrios de Constantinople à Lesbos pour encore attirer l'attention sur tant de réfugiés de Syrie et d'autres pays du Moyen-Orient cherchant à entrer en Europe.

Accompagné du Patriarche Orthodoxe Kiril de Moscou, il visita Cuba, un pays communiste. Il se rendit en Arménie, pays majoritairement orthodoxe, où se trouvent très peu de Catholiques.

Il visita Bangui, la capitale du pays africain très appauvri et troublé par tant de violence qu'est la République de Centrafrique. La sécurité posait réellement question.

Lors de différents consistoires, il crée de nouveaux cardinaux, souvent inusités, tels que le Cardinal Louis-Marie Ling Managkhanekhoun de Paksé au Laos et le Cardinal Bo de Rangoon au Myanmar. Il s'agit là de bien pauvres Églises à qui il attribue un relief universel.

Chaque matin à sa résidence Sainte-Marthe, il préside à l'Eucharistie et il prêche un vibrant appel à vivre l'Évangile du Seigneur Jésus. Il ne cesse d'interpeller les jeunes. Il rappelle constamment à la mémoire de tous de se soucier des enfants et des personnes âgées.

À qui lui demande de s'identifier, il répond toujours: «Je suis un pécheur». À chaque personne ou groupe rencontrés, il termine toujours par une demande: «S.v.p. priez pour moi».

Le Pape François déclarait récemment le 33e dimanche du temps ordinaire (le 19 nov.2017) la «PREMIÈRE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES». Il souhaite une «conversion pastorale pour être témoin de la miséricorde».

«A la lumière du 'Jubilé des personnes socialement exclues', alors que toutes les cathédrales et dans les sanctuaires du monde les Portes de la Miséricorde se fermaient, j'ai eu l'intuition que, comme dernier signe concret de cette Année Sainte extraordinaire, on devait célébrer dans toute l'Église, le XXXIIIe Dimanche du Temps ordinaire, la Journée mondiale des pauvres», écrit le Pape.

Et, dit-il, «ce sera la meilleure préparation pour vivre la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, qui s'est identifié aux petits et aux pauvres et qui nous jugera sur les œuvres de miséricorde (cf. Mt 25, 31-46).

«Ce sera une journée, explique-t-il, qui aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare gît à la porte de notre maison (cf. Lc 16, 19-21), il ne pourra y avoir de justice et de paix sociale.»

Pour le Pape, il s'agit aussi de la nouvelle évangélisation. «Cette Journée constituera aussi une authentique forme de nouvelle évangélisation (cf. Mt 11, 5) par laquelle se renouvellera le visage de l'Église dans son action continuelle de conversion pastorale pour être témoin de la miséricorde.»

Albert Fréchette, prêtre